



L'Ile des Anamorphoses

version d'Anaïs Tabeling

C'est en effectuant des recherches sur internet au sujet des origines étymologiques du mot « job » en anglais et notamment son lien avec le livre sapiential biblique du même nom que je suis arrivé, par le plus grand des hasards, sur la page Wikipédia consacrée à l'Ile des Anamorphoses. J'écris « par le plus grand des hasards », bien que je ne croie plus depuis fort longtemps aux hasards que la vie feint de nous offrir, pour exprimer le caractère involontaire, inattendu et providentiel de cette découverte miraculeuse et éphémère. En effet, le lendemain, je ne trouvais plus cette page Wikipédia et la recherche « Ile des Anamorphoses » sur Google ne me dirigeait que vers des pages des îles des Anamambas ou de recettes de cuisine créole à l'ananas. J'ai tenté de retracer à maintes et maintes reprises le fil qui m'avait conduit aux Anamorphoses à travers le web. Je me souviens avoir commencé par des recherches sur les origines étymologiques bibliques, ce qui m'a conduit à des sites de prénoms bibliques actuellement en vogue, d'où je me suis rendu sur des sites consacrés aux relations entre le prénom d'un individu et sa destinée, de là à des sites sur le Destin dans l'Antiquité, puis sur le rôle de la littérature dans l'avènement de l'héroïsme moderne. Et c'est sur un site d'un séminaire de l'université de Knossos consacré à ce sujet que le lien Wikipédia sur l'Ile des Anamorphoses m'a été proposé, lien que j'ai ouvert et suivi, comme tous les autres liens, sans imaginer que le lendemain ce lien n'existerait plus, le lien du colloque serait effacé, ni que l'université de Knossos, selon tous mes interlocuteurs universitaires, diplomatiques et touristiques grecs, n'aurait jamais existé.

Je me fonderai donc sur mes seuls souvenirs de ma lecture de cette fameuse page internet pour vous exposer ce que j'ai appris de l'Ile des Anamorphoses. Je précise que toutes les informations qui étaient données sur cette île et son histoire étaient très précisément étayées par des références à des ouvrages d'Homère, d'Anticlide, d'Hérodote, de Pausanias, de Denys d'Halicarnasse, et d'autres dont je n'ai pas retenu le nom. S'agissant de la première lecture d'un article, je me suis consacré au fond et non, malheureusement, aux nombreuses sources qui étaient citées et qui établissaient la réalité historique de l'Ile en question. De fait, je n'ai absolument aucun doute sur le fait que cette Ile a réellement existé et que son histoire est soigneusement cachée aux



communs des mortels. La disparition soudaine de la page Wikipédia que j'ai lue, comme celle de l'université et du colloque de Knossos juste après ma découverte, démontrent que certaines personnes continuent d'agir impitoyablement et efficacement pour dissimuler l'existence de cette Ile.

Mais de quoi je parle quand j'écris « l'Ile des Anamorphoses » ? Au chapitre « définition », la page Wikipédia était très claire : l'Ile des Anamorphoses était le surnom donné par un certain groupe de personnes, que je présenterai plus tard, à la Crète. Par l'effet d'une synecdoque inattendue, ce même groupe de personnes a fini, après un certain temps, à prendre ce même nom, sans qu'il soit précisé si ce glissement ait été volontaire ou inconscient, revendiqué ou subi.

Qui composait ce groupe ? Telle est la question à laquelle le chapitre « Origines », le plus fascinant de tous, répondait. Le fondateur du groupe, qui initialement n'avait pas de nom, n'est autre que Théramène, le célèbre précepteur d'Hippolyte, fils de Thésée et de l'Amazone. A la mort d'Hippolyte, tué injustement par Poséidon à la demande de Thésée, après que Phèdre a avoué ses mensonges et ses fautes terrifiantes à son époux, Théramène a fait le vœu de venger moralement Hippolyte. Accompagné d'Aricie, de Clinias et de Charmide, compagnons de chasse d'Hippolyte, et de serviteurs et paysans de Trézène, il s'est rendu en Crète avec pour objectif de propager l'exemple de la vertu d'Hippolyte sur les terres mêmes de Phèdre. Dans toutes les cités de Crète, ce groupe a diffusé son enseignement historique et moral et s'est peu à peu enrichi de nombreux adeptes.

Le chapitre « Doctrine » révélait quant à lui que sur l'exemple d'Hippolyte, le groupe faisait l'apologie de la pureté morale et physique. Le mensonge était banni comme les plaisirs charnels tandis que l'obéissance au père, les exercices physiques, l'art du char, la chasse étaient encouragés. Théramène avait fait de la lumière du jour le symbole de leur enseignement, mais une lumière du jour matinale, claire et douce, à l'opposé de la lumière éblouissante, écrasante et au final aveuglante du soleil de midi crétois. Théramène délivrait sa doctrine dans des champs ouverts, à l'aube, en opposition manifeste au labyrinthe fermé et obscur, refuge du mal. Le surnom « Ile des anamorphoses » que le groupe choisit pour la Crète, témoigne du mépris initial qu'il



portait à cette terre, pour lui associée à la déformation morale, intellectuelle et physique de la lignée de Phèdre.

Il ressortait du chapitre « Ouvrage » que le groupe avait produit une œuvre dont la genèse est particulièrement étonnante et l'objet parfaitement inattendu. Selon le site, Théràmène, très âgé à la création de son groupe et à son arrivée en Crète, était très soucieux de délivrer une image très exacte et précise de son ancien élève et de former rigoureusement tous les membres de son groupe sur la vie et la personnalité d'Hippolyte. Cette méticulosité s'explique par l'admiration et le respect qu'il lui portait mais également par le contenu de sa doctrine, farouchement opposée à altération de la vérité. Or, confronté au succès de son enseignement et à une perte progressive de sa mémoire du fait de l'âge, Théràmène décida d'écrire la vie d'Hippolyte, voulant ainsi s'assurer de la pérennité de ses souvenirs et de l'orthodoxie de sa doctrine. Le chapitre indiquait que l'écriture de ces mémoires fut une épreuve très douloureuse et même fatale pour Théràmène. En effet, selon de nombreux témoins, le précepteur se révéla incapable d'écrire la vie d'Hippolyte et se plaignait constamment d'être confronté à trois problèmes irrésolubles:

- 1) raconter la vie d'Hippolyte équivalait à le considérer comme un Dieu ou un Héros, ce qu'il n'était pas selon les critères alors en vigueur, et donc à commettre un sacrilège.
- 2) retranscrire l'histoire d'Hippolyte contraignait Théràmène à évoquer des épisodes dont lui-même n'avait pas été témoin, ni aucun vivant, comme les entrevues entre Phèdre et le jeune homme. Il apparaissait inenvisageable pour Théràmène d'adopter le point de vue de Phèdre ou d'inventer des situations.
- 3) Enfin, en se chargeant d'immortaliser pour tous la figure d'Hippolyte, Théràmène s'est rendu compte du pouvoir infini qu'il s'octroyait vis-à-vis de son ancien protégé et de ses lecteurs. Chaque mot, chaque phrase, chaque épisode figeait Hippolyte pour tous, tandis qu'en tant qu'auteur du livre, il devenait à la fois le père du jeune homme, mais également celui qui était responsable de son destin et profitait concomitamment de sa mort. Cette puissance terrible, pour celui qui cherchait à venger le pur Hippolyte, victime des mensonges d'Oenone et de Phèdre et de l'aveuglement de son père, était parfaitement insupportable.



Au final, la seule œuvre produite par le groupe l'Île des Anamorphoses est le livre des Mémoires de Théràmène, que celui-ci se résolut à écrire lorsqu'il se rendit compte qu'il ne pouvait poursuivre l'écriture de la vie d'Hippolyte.

Le paragraphe « fin du groupe » nous enseignait que la dissolution de l'Île des Anamorphoses a suivi de très près la mort de Théràmène. Néanmoins, plusieurs disciples avaient quitté le groupe avant le décès de celui-ci, notamment les fondateurs initiaux, tels Aricie et les amis d'Hippolyte, suite aux disputes incessantes que leur causait Théràmène, touché apparemment par la sénilité, sur les épisodes de la vie d'Hippolyte dont ils avaient des versions de plus en plus divergentes au fur et à mesure que le temps passait. Plusieurs disciples étaient par ailleurs opposés au projet de Théràmène d'écrire sur la vie d'Hippolyte, préférant la réalisation de statues et de gravure à l'effigie de celui-ci, et furent finalement choqués de découvrir que Théràmène avait écrit ses mémoires quand il disait se consacrer à son ancien élève. Enfin, ces premiers disciples partis, il était devenu difficile pour les nouveaux de propager la doctrine du groupe alors que Théràmène, épuisé par son œuvre et vieillissant, s'était replié sur lui-même, aigri, refusait peu à peu de parler d'Hippolyte et demeurait seul dans une gorge de Sarmia. La mort de Théràmène et l'échec de son ouvrage conduisirent dès lors naturellement à l'extinction de l'enseignement de l'Île des Anamorphoses et à la dispersion de ses membres.

Il me semble néanmoins, mais le site n'en touchait mot, que certains de ces membres ont poursuivi l'enseignement de Théràmène en se basant sur ses mémoires, aujourd'hui malheureusement disparues, et non sur la vie d'Hippolyte, et que la disparition de l'université de Knossos et de la page wikipédia ne soient imputables à un de leurs descendants. Puisse mon article ne pas connaître le même sort afin que l'histoire de l'île des anamorphoses ne sombre une nouvelle fois dans les fosses de l'oubli humain !